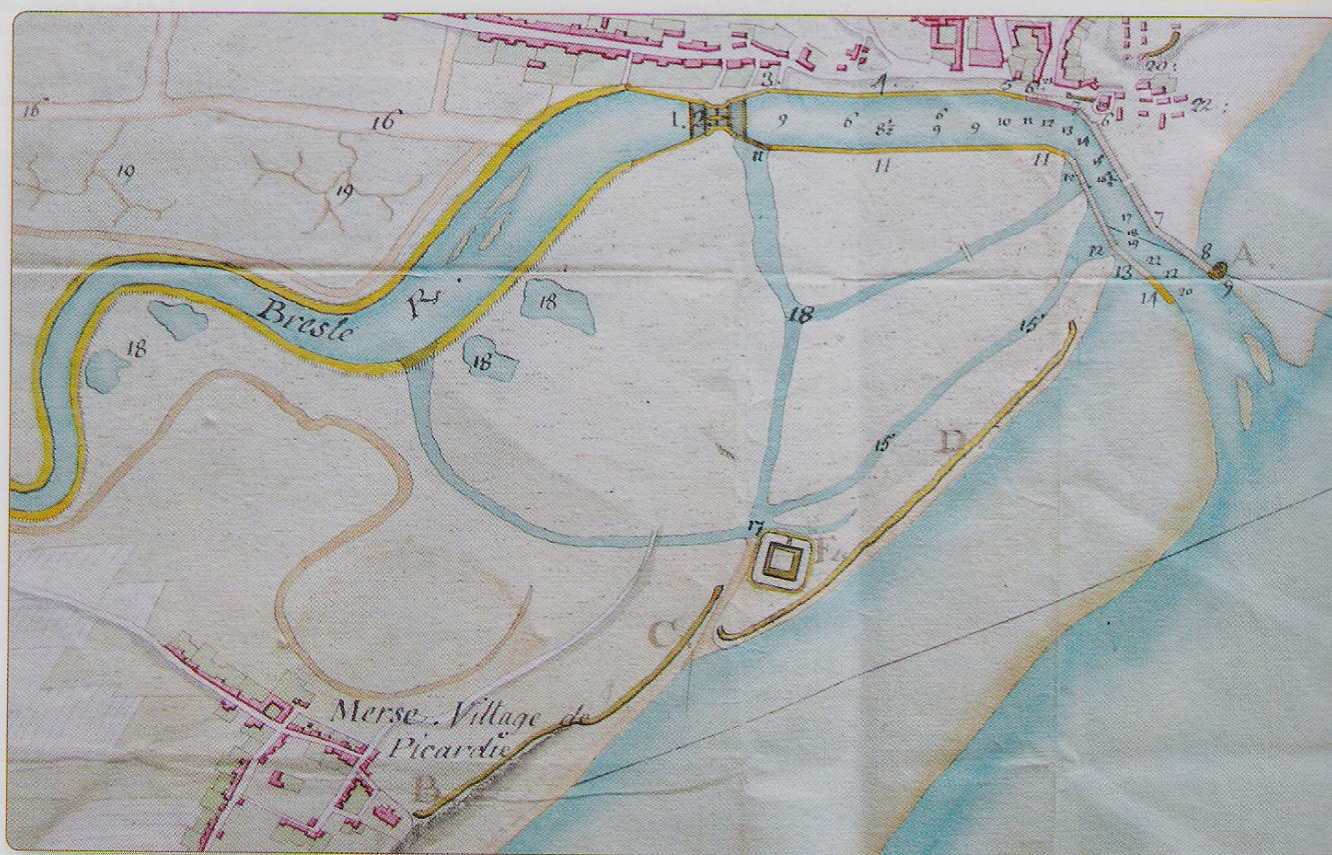


## 1695 : L'empreinte de Vauban au Tréport



Un plan du Tréport en date du 7 Janvier 1695

L'année 2007 est placée sous le signe de Vauban ; à l'occasion du tricentenaire de sa mort, cet illustre personnage sera célébré dans la France entière et en Europe. Sébastien Le Prestre Seigneur de Vauban est né en 1633 à Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), Lieutenant général en 1668, il prend la charge de Commissaire Général des Fortifications en 1678. En 1692 il regroupera les ingénieurs de l'armée au sein d'un corps structuré : le Génie. Il est fait Maréchal de France en 1703 et décède à Paris le 30 mars 1707 d'une fluxion de poitrine. Sa charge de Commissaire Général des Fortifications le conduit à s'intéresser à la situation du Tréport au cours de la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697) comme nous le rappelle son mémoire intitulé « Remarques sur Tréport », augmenté d'un plan en date du 07 janvier 1695 :

«Le droit de pesche appelé de Vicomté est affermé pour 6 ans à 7 000 Livres par an, plus de 10 000 si le port était dans sa perfection. Cette somme y contribuerait peu à peu si Mgr le Duc de Mayne (Comte d'Eu de 1693 à 1736) avait la bonté d'y consentir ; il ne débourserait pas d'argent non plus que pour les bois provenant de sa forêt qu'il doit fournir pour son tiers de la dépense. Il n'en coûterait que la main d'œuvre, la voiture se pouvant faire par le pays qui en doit une tous les ans au Prince.

On dit que les habitants d'Eu offrent en faveur du tarif de fournir un homme de 3 ou 4 000 Livres par an pour la construction du port et que le bourg du Tréport a quelques petits octrois pour son entretien qui n'y sont pas employés.

Avant que l'on commençât le port, les religieux voyant la réussite qu'il y avait de faire un quai de maçonnerie pour préserver leur abbaye contre la mer, étaient résolu de le faire, mais depuis qu'on y a fait travailler, ils ne parlent plus de bâtir ce quai, on peut sans injustice les obliger à cet ouvrage puisqu'il y va de la conservation de leur abbaye qu'il y a apparence que la ruine qui y paraît a été fait par leur devancier, et qu'il n'est tombé que par la négligence de ceux-ci ; joint qu'ils participent aux avantages de ce port plus que pas un autre.

Les ouvrages qu'on y a fait jusqu'à présent (1694) peuvent avoir coûté 150 000 Livres dont un tiers a été fourni par le Roi, un tiers par Mademoiselle (Anne Marie Louise d'Orléans, Comtesse d'Eu de 1660 à 1693) et un tiers par le pays, Généralités de Rouen et Amiens. »

En date du 07 janvier 1695 toujours, un second document signé par Vauban dresse l'état des ouvrages nécessaires à entreprendre au Tréport et à Mers. Ainsi nous apprenons que les dépenses nécessaires à l'achèvement de la double jetée d'amont du Tréport se montent à la somme de 3 000 Livres, que pour la continuer sur une longueur de 20 toises (39 mètres) soit 16 travées, il en coûte 16 000 Livres et il faut compter 5 000 Livres pour entreprendre le retour de l'entrée du port par 10 travées de simple jetée (13 mètres). La réalisation d'une digue en terre d'une longueur de 210 toises (410 mètres) consolidée par des fascines et risbernes demande un investissement de 10 500 Livres alors que 200 toises (390 mètres) de quai en maçonnerie mobilisent la somme de 52 000 Livres. Ce même état estimatif prévoit la conception et la réalisation d'une écluse dont le coût est estimé à 36 000 Livres. Toutefois, marquée par la « Bombarderie » de Dieppe du 22 juillet, l'année 1694 a vu la réalisation d'une batterie de trois pièces d'artillerie portées sur la tête de la jetée et sur les contrefiches pour un montant de 2 500 Livres. De même on « raccommode la tour avec batterie » (Tour François I<sup>er</sup>) et on creuse un bout de retranchement sur les ruines du Vieux Chau le tout pour 600 Livres. Enfin Vauban n'omet pas de protéger la position de Mers par un retranchement et une batterie de deux pièces d'artillerie de 4 et 8 sur le bord de la falaise, et la réalisation d'une redoute de terre de 20 toises de face, gazonnée, fascinée, fraisée et palissadée avec une batterie de deux pièces d'artillerie ; l'ensemble de ces travaux se monte à la somme de 3 700 Livres, le gros des ouvrages étant réalisé par les paysans.